



**Argumentaire des 29^{èmes} Journées de l'AIRe
Du 26 au 28 novembre 2025 à Saint-Etienne**

Un AIRe de famille

Depuis les années 2000, les établissements sociaux et médico-sociaux s'attachent à intégrer davantage, dans leurs pratiques et organisations, la légitimité de la famille dans l'élaboration du projet de chaque jeune et sa participation à la vie de l'institution.

La loi 2002-2 consacre cette évolution, défendue par les acteurs médico-sociaux (parents et professionnels). Depuis, le législateur promeut le renversement de la doctrine d'une approche déficitaire et protectionniste du handicap au bénéfice du droit commun, à l'accessibilité pour tous, en premier lieu la scolarisation et la formation. Il vient affirmer la place de citoyen à part entière de la personne en situation de handicap, de son droit à se penser par elle-même, ouvrant le nécessaire tournant vers une société inclusive.

C'est aussi dans cette dynamique, y compris dans le Code de l'Action Sociale et des Familles, que les termes « accueil » et « accompagnement » remplacent l'expression « prise en charge » soulignant là aussi cette volonté de changement dans la conception de la relation aidant/aidé.

Dès lors, la famille devient un acteur majeur, décisionnaire de l'accompagnement dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet de vie pour son enfant.

Ce changement de paradigme apparaît, pour nombre de professionnels et d'institutions, comme une histoire ancienne. Cependant, à l'observation des pratiques, des témoignages issus de rencontres partenariales et des habitus professionnels, cela ne va toujours pas de soi... laissant percevoir encore de nombreux écueils dans les relations familles/DITEP.

Chaque personne/famille est porteuse de sa propre histoire, de son parcours de vie, issus de cultures et d'environnements différents. La notion même de famille a évolué : décomposée, recomposée, monoparentale, homoparentale.

Dès nos premières rencontres, les parents peuvent témoigner de vécus de disqualification dans leur fonction parentale et de souffrance pour eux et leurs enfants. C'est bien vers l'enfant et sa famille, vers leurs souffrances, que s'engage notre écoute. Comment évitons-nous alors l'écueil de (nous/leur) laisser croire que nous savons mieux qu'eux ?

Le passage en dispositif apporte aux DITEP atouts et appuis pour s'engager dans la co-construction de réponses thérapeutiques, éducatives et pédagogiques. Autour de chaque jeune, c'est une rencontre de groupe à groupe qui se tisse : celui de la famille et celui du DITEP. Comment cette rencontre impacte-t-elle le jeune, ses parents, sa fratrie et les professionnels ? Entre compétences et fragilités, comment accompagner ensemble le parcours du jeune ?

Impulsée par l'AIRe, l'évolution des DITEP témoigne aussi de notre perpétuelle quête de savoir, ou plutôt, de clés de compréhension. Si beaucoup d'entre nous sont attachés à la notion de trauma précoce, générationnel voire transgénérationnel, les approches cognitives, comportementalistes, systémiques nous proposent des clés de lecture complémentaires.

Aujourd'hui, parents et familles « coopèrent », « font alliance », « collaborent », « co-construisent ». Ces termes nous permettent de définir la relation que les DITEP entretiennent avec les familles. Pour autant, comment parvenir à un véritable travail en commun alors que les parents, au-delà de la problématique de leur enfant, sont souvent confrontés à de multiples difficultés ?

In fine, l'ensemble de ces mutations est le socle d'un ajustement de la place, du pouvoir et des capacités de chacun : familles et jeunes comme auteurs de leurs projets, partenaires et DITEP comme acteurs avec eux tout au long de leurs parcours.

A partir d'une approche scientifique, interdisciplinaire et d'un partage d'expérimentations, ces 29^{èmes} journées de formation de l'AIRe nous amèneront à vivre et penser la rencontre avec la, les familles des jeunes que nous accompagnons. Il s'agira d'entendre, d'articuler et faire entrer en résonance famille et DITEP, afin de se donner des repères pour penser, voire repenser, notre action.